



COLLÈGE DE LUNEL



Lunel, le 30 juillet 1877

Compte rendu de la Distribution des Prix.

A

La distribution solennelle des prix a été faite aux élèves du Collège le 27 juillet à 3^h. de l'après-midi dans le préau de l'Établissement, par exception, le parc municipal où a lieu d'ordinaire cette fête de famille étant coupé de toutes parts pour des travaux hydrauliques.

La cérémonie était présidée par Monsieur Gal, juge de Paix, officier d'Académie, assisté de M. le Principal et de M. Planchon, conseiller municipal, délégué par M. le Maire absent de Lunel.

L'Étrade plus petite que les années précédentes, en l'exiguïté du local, contenait cependant des fonctionnaires, plusieurs officiers, et quelques notables de la ville, outre les professeurs. Messieurs les membres du clergé paroissial s'étaient excusés en raison de la mort de M. le Curé Doyen, dont l'enterrement avait eu lieu la veille. M. le Pasteur protestant était présent.

Dans la salle, trop étroite, l'assistance était nombreuse. La municipalité prêtait son concours.

L. S. V. P.

La séance a été ouverte par Monsieur
le Président qui a donné la parole à Monsieur
Valot professeur d'Enseignement moderne chargé de
prononcer le discours d'usage. Le sujet de ce discours
était: "Une étude sur Lafontaine."

Après M^r Valot, M^r Gal, président a prononcé
une allocution en réponse au discours d'usage, où,
à propos de Lafontaine il a parlé en termes élevés
de la Démocratie.

Les deux discours ont été très applaudis.
Ils ont été suivis de la lecture du Palmarès
confiée successivement à M^{rs} Luyague et Delejeune
professeurs.

La cérémonie s'est terminée sans incident
à 5h.

Fait à Lunel le 30 juillet 1899.

Le Principal,
H. Crébuchon

UNIVERSITÉ DE FRANCE

Académie de Montpellier

COLLÈGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Élèves du Collège le 29 Juillet 1899

Sous la Présidence de M. GAL, Juge de Paix

OFFICIER D'ACADÉMIE

ANNÉE SCOLAIRE 1898-99



LUNEL

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE V^o VIGNAL

1899

UNIVERSITÉ DE FRANCE

Académie de Montpellier

COLLÈGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Élèves du Collège le 29 Juillet 1899

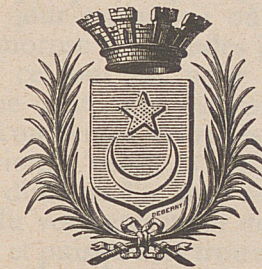
Sous la Présidence de M. GAL, Juge de Paix

OFFICIER D'ACADÉMIE

ANNÉE SCOLAIRE 1898-99

Le Discours d'usage a été prononcé par M. VALOT

Professeur de Lettres



LUNEL

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE V^o VIGNAL
1899

UNIVERSITE DE FRANCE

Académie de Montpellier

COLLEGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOUSCRIPTIONS DES PRIX

F. des aux Elèves du Collège le 29 juillet 1899

Sous la Présidence de M. GAL, Juge de Paix

Commissaire

ANNÉE SCOLAIRE 1898-99

Le Discours d'usage a été prononcé par M. VILLOT

Professeur de Lettres



LUNEL

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE V. VIGNAL

1899

La Fontaine, oh! vous le connaissez bien : vous êtes encore tout enfants, bien avant de venir vous asseoir sur les bancs du collège, avant même sans doute de savoir lire parfaitement, au temps heureux où l'on écrit les lettres d'un alphabet, où l'on parait les lampes maladroites, que vous savez bien par cœur l'histoire de la cécité empruntée et que vous vous apprêtez sur le pauvre banc à si méchamment manger par le soup. Plus tard vous avez commencé à connaître La Fontaine; vous avez vu son portrait sur la première page de votre livre de fables et vous vous êtes sans doute sentis tout disposés à aimer l'homme dont le visage est si doux et si bon, et qui a une âme si spirituelle, dont le cœur est si bon, et qui a une âme si noble, appelé le Bonhomme, celui dont une femme du peuple disait quand il mourut : « Dieu n'avait jamais tracé de le damner. »

Voici donc venu le moment que vous attendiez tous depuis bien des jours, mes chers amis, avec une impatience certes bien naturelle.

La chaleur du mois de juillet rendait l'étude pénible et le désir du repos bien mérité sans doute après une année de travail, la perspective des vacances prochaines, c'est-à-dire des excursions, des longues promenades, de tous les plaisirs enfin que peut vous promettre la libre disposition de vos journées, nous disputait depuis quelque temps déjà l'attention de nos élèves. Enfin le jour est arrivé où vont se disperser loin du collège morose vos bandes joyeuses d'écoliers en vacances, et ce jour est pour vous doublement heureux, puisque c'est celui où vous devez recevoir ici même les récompenses méritées par votre travail et votre application. L'usage m'oblige à venir retarder encore par mon discours l'instant de votre liberté; du moins ai-je voulu vous entretenir de gens et de choses que vous aimez; et puisqu'il se trouve dans les illustres Français du passé un grand enfant, un spirituel étourdi, dont toute la vie ne fut qu'école buissonnière et vacances perpétuelles, j'ai cru qu'il vous serait agréable d'entendre parler de La Fontaine et de son œuvre immortelle.

La Fontaine, oh ! vous le connaissez bien : vous étiez encore tout enfants, bien avant de venir vous asseoir sur les bancs du collège, avant même sans doute de savoir lire parfaitement, au temps heureux où l'on épèle les lettres d'un alphabet, où l'on barbouille les jambages maladroits, que vous saviez déjà par cœur l'histoire de la cigale emprunteuse et que vous vous apitoyiez sur le pauvre agneau si méchamment mangé par le loup. Plus tard vous avez commencé à connaître La Fontaine ; vous avez vu son portrait sur la première page de votre livre de fables et vous vous êtes sans doute sentis tout disposés à aimer l'homme dont le visage respire une si parfaite douceur, une si spirituelle bonté, celui que ses contemporains ont appelé le Bonhomme, celui dont une femme du peuple disait quand il mourut : « Dieu n'aurait jamais le courage de le damner ! »

Sa vie, vous la connaissez ; elle est marquée du même caractère d'insouciance bonhomie. La Fontaine naquit à Château-Thierry en 1621. Son éducation fut négligée et il se montra dès l'enfance aussi prompt à prendre un parti qu'à l'abandonner. A la lecture d'un livre de piété, il entre au séminaire et en sort 3 mois après pour porter dans le monde son indolence, son goût des plaisirs et ses distractions dont voici quelques exemples : Chargé par son père d'un travail pressant, il oublie l'ordre reçu et va à la comédie avec des camarades. Une autre fois, il portait à l'arçon de sa selle un sac de papiers importants ; le sac mal attaché tombe et La Fontaine est tout étonné quand on lui demande s'il n'a rien perdu, et il répond simplement à celui qui le lui rend : « Je vous remercie car tout mon bien en dépend ».

A 26 ans, son père le maria et lui laissa sa charge de maître des Eaux et Forêts ; Jean négligea la charge et finit même, dit-on, par oublier complètement qu'il était marié. Notre poète resta pourtant en bons rapports avec les parents de sa femme et l'un d'eux, Jannart, le présenta à Fouquet, ce ministre si fameux par son faste et par l'entourage de grands esprits que retenaient ses faveurs. La Fontaine fut reconnaissant

et défendit avec éloquence Fouquet disgracié et malheureux. Le futur fabuliste composa de bonne heure des sonnets, des madrigaux, des ballades ; il célébra les splendeurs du château de Fouquet dans le « Songe de Vaux ». Cette œuvre froide et artificielle ne promettait pas les beautés des fables ; elle ne fut pas achevée ; mais La Fontaine épancha sa douleur dans une supplique éloquente au roi :

« Pleurez, nymphes de Vaux, faites croître vos ondes. »

Il terminait par ce vers :

« Et c'est être innocent que d'être malheureux ! »

Jamais la muse française n'avait fait entendre des sons aussi touchants et aussi doux. Excepté Corneille, les grands écrivains du siècle n'étaient pas encore connus.

La Fontaine n'obtint pas la grâce de Fouquet et il dut quitter Paris pour se faire oublier. A son retour, la duchesse de Bouillon en fit un familier de son hôtel. Il y composa ses Contes et prit rang parmi les grands écrivains. Il avait alors 44 ans. C'est l'époque où il se lia avec Molière, Racine et Boileau. Les quatre amis soupaient ensemble 3 fois la semaine chez Boileau, rue du Vieux Colombier. Un soir que la réunion s'était faite chez Molière, les invités avaient soupé sans leur hôte. Molière fatigué était allé se coucher ; mais ses amis avaient bu et mangé, bu surtout. Au dessert, la conversation devint triste et l'on trouva que le devoir du sage était de se débarrasser d'une vie qui n'est que chagrin ou désespérante monotonie. Tous s'écrient : « Mourons donc ! » et ils sortent pour aller se jeter à la rivière. L'un d'eux, le comédien Baron, plus de sang froid, court avertir Molière qui s'habilla à la hâte. Déjà nos philosophes sont dans un bateau et gagnent le large. Molière les appelle, leur fait comprendre qu'il approuve leur résolution ; mais qu'étant leur ami il veut partager leur gloire. Seulement, il faut que ce soit de grand jour et à jeûn, pour qu'on ne dise pas que c'est le vin qui les a conduits. Tous pleurent d'admiration et vont se coucher.

La Fontaine faisait souvent les frais de ces réunions ; on s'égayait de ses distractions. Un jour, il demanda au frère de Boileau, docteur en théologie : « Croyez-vous, Monsieur, que St Augustin ait eu plus d'esprit que Rabelais ? » Le frère de Boileau le regarda un instant et, sans répondre à sa question, lui dit : « Prenez donc garde, Monsieur de La Fontaine, vous avez mis un de vos bas à l'envers. » C'était vrai. Une autre fois, on discutait sur les apartés que le fabuliste jugeait contraires à la vraisemblance et que Molière défendait. La Fontaine s'échauffait au point qu'il était impossible de l'interrompre. « Il faut, disait Molière, que La Fontaine soit un grand sot et un grand bêtire. Entendez-vous, Monsieur de La Fontaine, vous êtes un maraud, vous êtes un butor ! » La Fontaine discutait toujours et chacun riait. A la fin, sortant comme d'un rêve. De quoi riez-vous, dit-il ? Comment, reprit Molière, vous prétendez que l'aparté est contraire au bon sens, qu'un acteur ne peut pas ne pas entendre ce qu'entendent tous les spectateurs, et voilà une heure que je vous crie aux oreilles des injures que vous n'entendez pas.

Nous trouvons au début de *Psyché* la peinture de ces agréables réunions. Sous le nom d'Ariste, nous reconnaissons Racine le défenseur de la tragédie ; Molière, c'est Gélaste et Acante, c'est Boileau. Poliphile leur raconte les amours de Psyché et de Cupidon.

Le poète ne devait pas être aussi maladroit en société que veut bien le dire le malin La Bruyère qui lui reproche de ne savoir ni parler ni raconter si ce n'est par écrit. La Fontaine, au contraire, était très recherché de la société féminine la plus brillante, pour son esprit et le charme de sa conversation ; mais il ne voulait se donner la peine d'avoir de l'esprit que quand il se sentait en compagnie de gens spirituels. Quand il se trouvait avec des sots, il n'ouvrait la bouche que pour bailler, bienheureux quand il ne s'endormait pas. Il ne pardonna jamais à personne de l'avoir ennuyé et se montra quelquefois d'une franchise qui dut lui attirer bien des inimitiés. C'est ainsi que se trouvant un jour dans une société qui lui déplaisait, il se leva brusque-

ment de table au milieu du repas en déclarant qu'il devait se rendre à l'Académie ; et comme on lui fit observer qu'il avait encore plusieurs heures avant l'ouverture de la séance, il répondit : « Oh ! Madame, je prendrai par le plus long. » On ne dut pas, ce jour-là, le trouver spirituel. Et de fait, toute sa vie, le « Bonhomme » prit par le plus long.

Sa vie fut une flânerie perpétuelle. Il aima travailler à ses heures, fuyant toujours toute contrainte. C'est ainsi que s'étant chargé de faire pour le musicien Lulli un livret d'opéra, il désespéra celui-ci par sa lenteur ; et Lulli s'étant permis de le lui faire entendre, il lui en voulut toute sa vie. Ce fut contre lui qu'il composa la satire du Florentin.

Il mourut en 1695, à 73 ans ; il avait passé ses derniers jours chez M^{me} d'Hervart, dans des pratiques de dévotion, traduisant des psaumes et portant un cilice. Il est vrai que, comme quelqu'un lui reprochait un jour d'avoir composé ses *Contes*, qui sont un ouvrage licencieux, il proposa naïvement d'en donner une édition au profit des pauvres de sa paroisse.

Telle fut la vie de celui que ses contemporains ont appelé le « Bonhomme. » Nous le connaîtrions imparfaitement si nous ne demandions à ses œuvres de nous révéler les mérites auxquels il dut de ne pas être effacé au milieu des esprits les plus remarquables qui aient jamais honoré une époque.

La Fontaine s'est essayé dans bien des genres littéraires différents. Son esprit essentiellement volage, fuyant la monotonie en poésie comme en tout autre chose, ne pouvait se cantonner dans un seul genre littéraire. Il est, nous dit-il lui-même :

« Chose légère, et vole à tout sujet »

Nous avons de lui des *Contes*, œuvre licencieuse dans le goût de l'époque, des comédies, des livrets d'opéra, des poèmes de circonstance sur des sujets quelquefois bien étranges, par exemple sur le Quinquina, mais pour nous, La Fontaine n'est que l'auteur des fables. C'est là son grand titre de gloire ; c'est là que nous devons aller chercher le vrai La Fontaine.

Et d'abord, qu'est-ce que la fable? On en a donné bien des définitions; nous en examinerons deux aussi différentes que possible l'une de l'autre. La première est d'un écrivain allemand du siècle dernier, Lessing, qui fut un grand esprit et un penseur puissant; mais qui, par ses qualités et par ses défauts qui sont ceux de la race allemande, était des plus mal disposés pour comprendre l'esprit français et La Fontaine qui en est peut-être la plus parfaite incarnation. Sa définition de la fable est lourde et pédante comme le génie allemand, embarrassée de grands mots prétentieux. La voici: « La fable est une proposition de morale générale démontrée par un fait particulier représenté comme réel et dans lequel cette proposition se reconnaît par elle-même. Il faut donc que l'esprit puisse embrasser la fable d'un seul coup d'œil; par conséquent les ornements vont contre le but de la fable et la prolongent inutilement. » Il en conclut que La Fontaine a fait de la fable un « pompon » poétique, et que des imitateurs ont encore outré ce défaut. Nous opposerons à la définition de Lessing celle que le grand fabuliste a lui-même donnée: « La fable est une ample comédie à cent actes divers et dont la scène est l'univers. » Comme nous voici loin de la conception étroite du penseur allemand! Il nous sera facile de prouver que l'œuvre de La Fontaine tient toutes les promesses de cette définition.

La fable se distingue du conte et du fabliau par la moralité. Comme l'a dit La Fontaine: la morale est l'âme de la fable et le récit en est le corps. On a prétendu que les animaux devaient figurer seuls dans la fable; les fabulistes anciens se sont à peu près conformés à cette règle; mais La Fontaine a pu l'enfreindre avec succès, notamment dans *Le Vieillard et les 3 jeunes Hommes*. Il nous suffira de montrer ce qu'était la fable avant lui et ce qu'il a su en faire, pour prouver qu'il a été un créateur et pour ainsi dire le premier des fabulistes.

Tous ceux qui l'ont précédé dans ce genre n'étaient guère que des moralistes. L'œuvre de l'Indien Pilpay est un traité de morale dont les récits se lient et

s'enchevêtrent comme dans l'histoire des *Mille et une Nuits* et autres contes orientaux. Quant à celle que l'on attribue à Esope, elle se compose plutôt de *canevas*, de *matière* à développer que de fables complètes; on prétend qu'Esope n'avait en vue que de faire triompher l'intérêt personnel et qu'il s'est servi souvent de la fable pour se tirer d'un mauvais pas. Aussi n'y a-t-il pas pour lui de souci du style ni des ornements littéraires. Ses fables sont brèves et répondent bien à l'idéal de Lessing. En voici un exemple:

LE RENARD ET LA PANTHÈRE

Le renard et la panthère se disputaient le prix de la beauté; la panthère vantait surtout la beauté de son corps. Le renard lui dit: « Combien je suis plus beau, moi qui ai cette bigarrure non sur le corps mais dans l'esprit! » Morale: Cette fable démontre que la perfection de l'âme est préférable à la beauté du corps.

C'est, n'est-il pas vrai? le cas de dire avec La Fontaine:

« Toute morale nue apporte de l'ennui. »

Les latins sont déjà plus près de la fable littéraire que nous connaissons aujourd'hui. Toutefois les contemporains de Phèdre ne le considéraient pas comme un écrivain de mérite. Les œuvres d'Horace renferment également un grand nombre de fables.

Les très nombreux apologues du moyen-âge se donnèrent comme des imitations des fables d'Esope; ce sont des Isopets, et pourtant leur caractère paraît s'éloigner de la fable d'Esope où la morale est tout, tandis que les Isopets développent au contraire le récit et en font un badinage satirique. Le *Roman du Renard* contient en germe les tableaux si riches et si animés de La Fontaine qui a su tirer un parti si admirable de cette ébauche de génie. Goupil, Isengrin, Brun, Bernard, Belin, n'ont fait que changer de noms pour devenir le Renard, le Loup, l'Ours, l'Ane, l'Agneau qui nous sont si familiers grâce à notre fabuliste.

La langue des fabliaux et des Isopets nous est presque étrangère, tant il y a eu de changements dans le français depuis cette époque. Mais le XVI^e siècle nous

offre déjà des écrivains remarquables et dont la langue est presque définitivement formée. Rabelais, Des Périers, Régnier, Marot se sont essayés dans la fable. *Le Savetier et le Financier*, *La Laitière et le Pot au lait* de Régnier rappellent celles de mêmes noms de La Fontaine, *Le Lion et le Rat* de Marot a infiniment de grâce et de naïveté. Mais tous ces précurseurs ne font qu'annoncer le Maître, l'écrivain de génie si populaire en France et à juste titre, parce qu'il personnifie la finesse, la grâce, l'insouciance gauloises, avec ce cachet particulier de bonhomie qui est comme sa livrée, mais qui est aussi celle de sa race et qui rend le Français si sympathique aux étrangers.

On dit que Voltaire soutint un jour devant Frédéric II que les fables de La Fontaine, tant vantées, ne supporteraient pas une analyse sérieuse. Le roi lui remit un exemplaire de ces fables en le priant de prouver ce qu'il avançait. Voltaire lut au hasard. Il ne trouva rien à reprocher à la première, pas davantage à la seconde ; là troisième, la quatrième l'entraînèrent si bien que charmé et impatienté tout à la fois, il jeta le volume sur la table en s'écriant : « Ce livre n'est qu'un amas de chefs-d'œuvre ! » M^{me} de Sévigné disait : « Les fables de La Fontaine sont divines. » Fénelon en parle avec le même enthousiasme. Claude Perrault y trouve « une naïveté, une surprise, une plaisanterie d'un caractère qui charme, qui émeut et qui frappe. » De nos jours pourtant, Lamartine lui a reproché de n'être qu'un traducteur, un plagiaire. Lamartine semble ne pas comprendre que l'esprit, le génie qu'on admire dans La Fontaine sont ceux de la race gauloise, naïve, railleuse, fine, gaie comme l'alouette. C'est notre pays avec ses douleurs, ses joies, ses qualités, ses ridicules qui revit dans ses fables légères. La morale en est générale, mais les personnages, c'est nous-mêmes ; leur théâtre, c'est notre patrie. Dans la fable du *Meunier, son fils et l'âne*, comme l'intelligence brille, quel esprit leste, juste, avisé, prompt à l'ironie ! Le raisonneur, le logicien à outrance qui se donne carrière dans les journaux de notre temps, n'est-ce pas le fils de Garo dans *Le Gland et la Cirouille* ? Perrette, légère et

court-vêtue ; Grégoire, le joyeux savetier, ayant toujours le refrain aux lèvres, malgré sa misère, ne sont-ils pas aussi gaulois ? Et ce Jeannot Lapin, ce Renard gascon, encore des compatriotes ! La Chauve-Souris qui crie : « Vive le Roi, vive la ligue ! » n'est elle pas trop française aussi ?

La Fontaine n'a pas seulement des portraits frappants de ressemblance, c'est encore un merveilleux peintre de paysages. Ces champs où se promène le Maître, ces blés où niche l'alouette, ces bruyères, ces garennes parfumées de thym et couvertes de rosée, c'est la Beauce, la Champagne, la Picardie que La Fontaine a parcourues dans ses tournées de Maître des Eaux et Forêts, puis dans ses voyages. Un mot, un vers et le tableau est fait, le paysage vit. Mais la fable entière donne une peinture parfaite. Qu'il y a loin de ces tableaux si vivants à la matière inerte empruntée à Esope ou à Phèdre ! Voici la fable de Phèdre à laquelle La Fontaine a emprunté *Le Coche et la Mouche* :

« Une mouche sur le timon d'un char était posée gourmandant la mule. « Que tu es lente ! Ne sens-tu pas mon aiguillon dans ton cou ? » L'autre répondit : « Tes reproches ne m'émeuvent guère. Celui que je crains est là sur la première banquette, avec un fouet dont il règle mes pas et une bride qui retient mon frein. Fais moi grâce de tes impertinents propos. Je sais quand il faut s'arrêter ou courir. » Morale : Dans cette fable est justement raillé l'impuissant qui s'oublie en de vaines menaces.

Il n'y a pas même un récit dans cette fable ; mais un froid dialogue, tandis que La Fontaine a dans le même sujet présenté un tableau vivant de la scène où les personnages parlent et agissent.

L'analyse révèle d'admirables beautés dans *Les Animaux malades de la Peste*, dans *Le Chat, la Belette et le Petit Lapin*, dans *Le Héron*.

Si les peintures sont vraies, le choix de l'expression, la mesure des vers appropriée aux besoins de la pensée ne sont pas moins remarquables.

Et les petits en même temps,
Voletant, se culbutant,
Délouèrent tous sans trompette.

Ne semble-t-il pas qu'on voie fuir les oisillons ? Et comme il savait observer les choses celui qui s'attarda à suivre l'enterrement d'une fourmi sans se soucier de ceux qui l'attendaient pour le dîner ! La grâce charmante, la naïveté ne sont pas les seuls mérites des fables que nous étudions. La Fontaine a su faire de la grande poésie qui devait bien déplaire à Lessing, par exemple dans *Le Paysan du Danube*. Le critique allemand a dû trouver ces vers trop beaux pour de la fable. *L'Homme et la Couleuvre*, une vraie fable pourtant, est un autre modèle d'éloquence et de poésie.

Ainsi nous rencontrons tous les genres poétiques dans ces fables, puisque S^{te} Beuve a pu comparer *Les deux Pigeons* au *Lac* de Lamartine.

Il nous reste à nous demander si cette richesse incomparable fut produite sans fatigue et sans peine. N'en croyons rien ; la facilité de La Fontaine n'est qu'apparente et son exemple nous apprend une fois de plus que rien de beau, rien de bon ne s'obtient que par l'assiduité, l'opiniâtreté, le labeur incessant qu'il a voulu nous recommander quand il a dit :

« Travaillez, prenez de la peine,
C'est le fonds qui manque le moins. »

MESDAMES, MESSIEURS, CHERS AMIS,

Il me semble qu'après avoir admiré avec vous ce joyau de notre trésor littéraire, j'éprouve un plus vif sentiment de fierté patriotique, et la satisfaction intime d'un homme que la vue de ses vastes domaines aurait rassuré pour l'avenir de ses enfants. Vous le savez, nous aurions pu trouver, dans tous les genres de manifestations de l'esprit humain de grands Français qui nous auraient inspiré un sentiment de profond et légitime orgueil. Nous aurions pu, sans même remonter comme nous l'avons fait à deux siècles en arrière, trouver parmi nos contemporains, des poètes, des

savants, des artistes, des soldats qui nous donnent le droit d'être malgré tout, fiers de notre patrie. Hier encore, vous le savez, un glorieux enfant de notre pays a su manifester de la plus éclatante façon la force de vitalité de la nation française, en s'en allant au loin, au prix de fatigues et de dangers inouïs, faire flotter glorieusement le drapeau tricolore ? Ne croyez-vous pas, mes chers amis, que nous avons le droit de relever fièrement la tête ? Ne croyez-vous pas que nous pouvons répondre à nos détracteurs : « Oui, l'âme française est capable des plus grandes choses ; elle est accessible aux plus généreux sentiments, et si demain la République avait besoin de notre sang, nous prouverions au monde que le Français a pu être léger, insouciant, mais qu'instruit par le malheur, il ne se résigne pas, comme on voudrait le dire, à fermer le livre de son histoire pour céder sa place à d'autres ; et qu'avec la conscience de sa force, il a la ferme volonté de défendre ses droits.

VALOT.

Professeur de Lettres.



BUREAU D'ADMINISTRATION

DU COLLÈGE

MM. MARTEL, Maire de Lunel, Président.
VEDEL, Chevalier de la Légion d'Honneur,
TEISSIER, 1^{er} adjoint.
GAL, Juge de Paix.
MONTEL, Conseiller Municipal.

COMITÉ DE PATRONAGE

DE L'ENSEIGNEMENT MODERNE

MM. MARTEL, Maire de Lunel, Président.
VEDEL, Chevalier de la Légion d'Honneur.
GIRONCE, Pharmacien.
THIBEAUD, Receveur Municipal.
ENSUQUE, Négociant.

TABLEAU DU PERSONNEL

DU COLLÈGE

Administration

M. TRÉBUCHON, principal, Officier d'Académie.

Aumôniers

MM. JEANJEAN, curé de Lunel.
SHACKLETON, pasteur de l'Église réformée.

Professeurs

MM. DOLLEJEUNE, professeur de sciences.
LUGAGNE, professeur de lettres.
REBOUL, professeur d'enseignement classique.
VALOT, professeur d'enseignement moderne, Officier d'Académie.
COPPERIE, professeur de langues vivantes.
SAURET, professeur d'enseignement élémentaire.
GROS, maître-répétiteur.
AIFRE, —
CRÉMIER, professeur de gymnastique.
CONTREPAS, professeur de musique.

RÉSULTATS

OBTENUS

DANS LES EXAMENS DEPUIS LA DERNIÈRE

DISTRIBUTION DES PRIX

Bourses des Lycées et Collèges

REDOURTIER JOSEPH, de Lunel-Viel.

MARCOU JEAN, de Lunel.

SENAUX VINCENT, de Lunel.



COLLÈGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

PRIX D'HONNEUR DE MÉRITE

Ces prix sont attribués d'après les inscriptions au tableau d'honneur et les notes d'études aux élèves que l'administration du Collège, de concert avec MM. les professeurs, a jugés les plus méritants, non seulement par leur application et leurs progrès, mais surtout pour leur amour du devoir et leurs efforts à s'amender au point de vue du cœur et du caractère.

Les prix de lettres et de sciences constatent les succès des élèves dans les divers exercices intellectuels. Les prix d'honneur de mérite sont destinés avant tout à récompenser le mérite moral.

NOTA.— Les prix d'honneur ne sont pas inscrits par ordre de mérite.

SERVANT AUGUSTE, de Lunel.
MARCOU LOUIS, de Lunel.
CHAMBON LÉON, de Tonnerre (Yonne).
ENSUQUE EMILE, de Gallargues.
VILLARD LÉOPOLD, d'Aniane.
JULLIAN ALEXANDRE, de Lunel.
ANGELVIN ALBERT, de St Christol.
MARCOT HENRI, de Montpellier.
SENAUX VINCENT, de Lunel.
BÉNEZET GASTON, de Lunel.
PLONQUET EMILE, de Philippeville.
MARCOU JEAN, de Lunel.
COUTON CHARLES, de Lunel.

INSTRUCTION RELIGIEUSE

Culte Catholique

PREMIER COURS

1^{er} Prix.... GAGÉ LOUIS, de Paris.
2^{me} Prix.... FAJON CHARLES, de Lansargues.
Accessit.... COUTON CHARLES, 2 fois nommé.

DEUXIÈME COURS

1^{er} Prix.... BLANC GABRIEL, de Lunel.
2^{me} Prix.... RENARD AUGUSTE, de Lunel.
1^{er} Accessit. GABANON RENÉ, d'Olargues.
2^{me} Accessit. MARCOU JEAN, 2 fois nommé.

Culte Protestant

PREMIER COURS

1^{er} Prix.... GEMPP CHARLES, de Lunel.
2^{me} Prix.... DUPRET PAUL, de Gallargues.
1^{er} Accessit. BÉNEZET GASTON, 2 fois nommé.
2^{me} Accessit. POITEVIN ALFRED-LÉON, de Nimes.

DEUXIÈME COURS

Prix..... COLLET PIERRE, de Lunel.

Enseignement Secondaire Moderne

CLASSE DE TROISIÈME

Excellence

Prix..... SERVANT AUGUSTE, 2 fois nommé.

Composition française

1^{er} Prix.... SERVANT AUGUSTE, 3 fois nommé.
2^{me} Prix.... REDOURTIER JOSEPH, de Lunel-Viel.
Accessit.... MILAN GEORGES, de Montpellier.

Mathématiques

Prix..... FABRÈGUES JULIEN, de Mèze.
Accessit.... SERVANT AUGUSTE, 4 fois nommé.

Physique et Chimie

1^{er} Prix.... FABRÈGUES JULIEN, 2 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { SERVANT AUGUSTE, 5 fois nommé.
MILAN GEORGES, 2 fois nommé.

Histoire et Géographie

Prix..... SERVANT AUGUSTE, 6 fois nommé.
Accessit.... REDOURTIER JOSEPH, 2 fois nommé.

Allemand

Prix..... SERVANT AUGUSTE, 7 fois nommé.
Accessit.... FABRÈGUES JULIEN, 3 fois nommé.

Anglais

1^{er} Prix.... SERVANT AUGUSTE, 8 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { FABRÈGUES JULIEN, 4 fois nommé.
MILAN GEORGES, 3 fois nommé.

COURS PRÉPARATOIRE AUX ÉCOLES

Prix d'ensemble

Prix..... MARCOU LOUIS, 2 fois nommé.

Dessin

1^{er} Prix.... MARCOU LOUIS, 3 fois nommé.
2^{me} Prix.... MOULIN LOUIS, de Lunel.

CLASSE DE QUATRIÈME MODERNE

Excellence

Prix..... CHAMBON LÉON, 2 fois nommé.

Langue française

1^{er} Prix.... ROUGET HENRI, de Lunel.
2^{me} Prix ex-æquo { CHAMBON LÉON, 3 fois nommé.
CANONGE MARIUS, de Lunel.
Accessit.... ANDRIEU EUGÈNE, de Gallargues.

Mathématiques

1^{er} Prix.... CHAMBON LÉON, 4 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { ENSUQUE EMILE, 2 fois nommé.
ROUGET HENRI, 2 fois nommé.
Accessit.... ANDRIEU EUGÈNE, 2 fois nommé.

Histoire et Géographie

Prix..... CHAMBON LÉON, 5 fois nommé.
1^{er} Accessit. ROUGET HENRI, 3 fois nommé.
2^{me} Accessit. ENSUQUE EMILE, 3 fois nommé.

Allemand

1^{er} Prix.... CHAMBON LÉON, 6 fois nommé.
2^{me} Prix.... ENSUQUE EMILE, 4 fois nommé.
Accessit.... ROUGÉT HENRI, 4 fois nommé.

Anglais

Prix..... ROUGÉT HENRI, 5 fois nommé.
1^{er} Accessit. CHAMBON LÉON, 7 fois nommé.
2^{me} Accessit. ENSUQUE EMILE, 5 fois nommé.

Morale

Prix..... CHAMBON LÉON, 8 fois nommé.
1^{er} Accessit. ENSUQUE EMILE, 6 fois nommé.
2^{me} Accessit. ROUGÉT HENRI, 6 fois nommé.

Récitation

1^{er} Prix.... CHAMBON LÉON, 9 fois nommé.
2^{me} Prix.... FLOUTIER GEORGES, de Gallargues.
1^{er} Accessit. ROUGÉT HENRI, 7 fois nommé.
2^{me} Accessit. ANDRIEU EUGÈNE, 3 fois nommé.

Comptabilité

1^{er} Prix *ex-aequo* { ANDRIEU EUGÈNE, 4 fois nommé.
 FLOUTIER GEORGES, 2 fois nommé.
2^{me} Prix *ex-aequo* { CANONGE MARIUS, 2 fois nommé.
 ENSUQUE EMILE, 7 fois nommé.

Dessin

Prix..... ANDRIEU EUGÈNE, 5 fois nommé.
Accessit.... ENSUQUE EMILE, 8 fois nommé.

Un Prix spécial est accordé à l'élève JULLIAN ALEXANDRE, de Lunel, qui n'a suivi les cours de cette classe que pendant une partie de l'année, 2 fois nommé.

CLASSE DE CINQUIÈME MODERNE

Excellence

Prix..... VILLARD LÉOPOLD, 2 fois nommé.

Langue française

1^{er} Prix.... VILLARD LÉOPOLD, 3 fois nommé.
2^{me} Prix.... RIBES MARIUS, d'Agde.
Accessit.... GAGÉ LOUIS, 2 fois nommé.

Arithmétique

1^{er} Prix.... VILLARD LÉOPOLD, 4 fois nommé.
2^{me} Prix.... REBOUL CHARLES, de Sommières.
1^{er} Accessit. GALANT MARCEL, de St Sériès.
2^{me} Accessit. MARCOT HENRI, 2 fois nommé.

Histoire naturelle

1^{er} Prix.... RIBES MARIUS, 2 fois nommé.
2^{me} Prix.... GALANT MARCEL, 2 fois nommé.
Accessit.... REBOUL CHARLES, 2 fois nommé.

Histoire et Géographie

1^{er} Prix.... RIBES MARIUS, 3 fois nommé.
2^{me} Prix.... GAGÉ LOUIS, 3 fois nommé.
Accessit.... ANGELVIN ALBERT, 2 fois nommé.

Allemand

Prix..... VILLARD LÉOPOLD, 5 fois nommé.
Accessit.... RIBES MARIUS, 4 fois nommé.

Anglais

1^{er} Prix.... VILLARD LÉOPOLD, 6 fois nommé.
2^{me} Prix *ex-aequo* { FAVAS GASTON, de Lunel.
 MARCOT HENRI, 3 fois nommé.
Accessit.... GALANT MARCEL, 3 fois nommé.

Comptabilité

1^{er} Prix.... RIBES MARIUS, 5 fois nommé.
2^{me} Prix.... MARCOT HENRI, 4 fois nommé.
Accessit.... GAGÉ LOUIS, 4 fois nommé.

Récitation

1^{er} Prix.... RIBES MARIUS, 6 fois nommé.
2^{me} Prix.... GALANT MARCEL, 4 fois nommé.
1^{er} Accessit. GAGÉ LOUIS, 5 fois nommé.
2^{me} Accessit. ANGELVIN ALBERT, 3 fois nommé.

Dessin

Prix..... GAGÉ LOUIS, 6 fois nommé.
1^{er} Accessit. REBOUL CHARLES, 3 fois nommé.
2^{me} Accessit. RIBES MARIUS, 7 fois nommé.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CLASSIQUE

CLASSE DE SIXIÈME

Excellence

Prix..... PLONQUET EMILE, 2 fois nommé.

Français

1^{er} Prix.... PLONQUET EMILE, 3 fois nommé.
2^{me} Prix.... MARCOU JEAN, 3 fois nommé.

Version latine

Prix..... PLONQUET EMILE, 4 fois nommé.
Accessit.... MARCOU JEAN, 4 fois nommé.

Thème latin

Accessit.... PLONQUET EMILE, 5 fois nommé.

Histoire et Géographie

Prix..... PLONQUET EMILE, 6 fois nommé.

Arithmétique

Prix..... MARCOU JEAN, 5 fois nommé.

Allemand

1^{er} Prix.... PLONQUET EMILE, 7 fois nommé.
2^{me} Prix.... MARCOU JEAN, 6 fois nommé.

Récitation

Prix..... MARCOU JEAN, 7 fois nommé.
Accessit.... PLONQUET EMILE, 8 fois nommé.

Dessin

Prix..... MARCOU JEAN, 8 fois nommé.

Enseignement Secondaire Moderne

CLASSE DE SIXIÈME

Excellence

Prix..... BÉNÉZET GASTON, 3 fois nommé.

Français

1^{er} Prix ex-æquo { SENAUX VINCENT, 2 fois nommé.
DUPRET PAUL, 2 fois nommé.
2^{me} Prix.... COMBES AIMÉ, de Lunel.
Accessit.... POITEVIN ALFRED, 2 fois nommé.

Arithmétique

1^{er} Prix.... DUPRET PAUL, 3 fois nommé.
2^{me} Prix.... FAJON CHARLES, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. BÉNÉZET GASTON, 4 fois nommé.
2^{me} Accessit. SENAUX VINCENT, 3 fois nommé.

Histoire

Prix..... COMBES AIMÉ, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. SENAUX VINCENT, 4 fois nommé.
2^{me} Accessit. BÉNÉZET GASTON, 5 fois nommé.

Géographie

- 1^{er} Prix.... COMBES AIMÉ, 3 fois nommé.
- 2^{me} Prix.... BÉNÉZET GASTON, 6 fois nommé.
- Accessit.... SENAUX VINCENT, 5 fois nommé.

Allemand

- 1^{er} Prix ex-æquo { COUTON CHARLES, 3 fois nommé.
- { CAPELLE HENRI, de Lunel.
- 2^{me} Prix ex-æquo { FAJON CHARLES, 3 fois nommé.
- { SENAUX VINCENT, 6 fois nommé.
- Accessit.... DUPRET PAUL, 4 fois nommé.

Histoire naturelle

- 1^{er} Prix.... COMBES AIMÉ, 4 fois nommé.
- 2^{me} Prix.... SENAUX VINCENT, 7 fois nommé.
- 1^{er} Accessit. POITEVIN ALFRED, 3 fois nommé.
- 2^{me} Accessit. COUTON CHARLES, 4 fois nommé.

Récitation

- 1^{er} Prix ex-æquo { BÉNÉZET GASTON, 7 fois nommé.
- { SENAUX VINCENT, 8 fois nommé.
- { CAPELLE HENRI, 2 fois nommé.
- 2^{me} Prix ex-æquo { CAZILLAC JOSEPH, de Ferrals (Aude).
- { FAJON CHARLES, 4 fois nommé.
- Accessit.... COUTON CHARLES, 5 fois nommé.

Dessin linéaire

- Prix..... NÉBLON LOUIS, de Lunel.
- 1^{er} Accessit. COMBES AIMÉ, 5 fois nommé.
- 2^{me} Accessit. POITEVIN ALFRED, 4 fois nommé.

Dessin d'ornement

- 1^{er} Prix.... NÉBLON LOUIS, 2 fois nommé.
- 2^{me} Prix ex-æquo { POITEVIN ALFRED, 5 fois nommé.
- { CAZILLAC JOSEPH, 2 fois nommé.

Un Prix spécial est accordé à l'élève RIBIÈRE URBAIN, de Shernac, qui a dû interrompre ses études par suite de maladie.

ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE

PRIX D'HONNEUR DE MÉRITE

Ces prix sont attribués d'après les inscriptions au tableau d'honneur et les notes d'études aux élèves que l'administration du Collège, de concert avec MM. les professeurs, a jugés les plus méritants, non seulement par leur application et leurs progrès, mais surtout pour leur amour du devoir et leurs efforts à s'amender au point de vue du cœur et du caractère.

Les prix de lettres et de sciences constatent les succès des élèves dans les divers exercices intellectuels. Les prix d'honneur de mérite sont destinés avant tout à récompenser le mérite moral.

NOTA.— Les prix d'honneur ne sont pas inscrits par ordre de mérite.

- RENARD AUGUSTE, 2 fois nommé.
- LABORIEUX PASCAL, de Villeneuve-les-Avignon.
- BASSAS JEAN, de Lunel.
- COLLET PIERRE, 2 fois nommé.
- BLANC GABRIEL, 2 fois nommé.
- MARCOU LOUIS, de Lunel.
- FAU LOUIS, de Lunel.
- GALAUD LOUIS, de Lunel.
- CHAPPERT EDGARD.
- BRUNEL AUGUSTE, de Lunel.

CLASSE DE SEPTIÈME

Excellence

Prix..... RENARD AUGUSTE, 3 fois nommé.

Français

1^{er} Prix.... RENARD AUGUSTE, 4 fois nommé.
2^{me} Prix.... BASSAS JEAN, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. GABANON RENÉ, 2 fois nommé.
2^{me} Accessit. COLLET PIERRE, 3 fois nommé.

Calcul

1^{er} Prix.... BASSAS JEAN, 3 fois nommé.
2^{me} Prix.... LABORIEUX PASCAL, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. RENARD AUGUSTE, 5 fois nommé.
2^{me} Accessit. BLANC GABRIEL, 3 fois nommé.

Histoire

1^{er} Prix.... RENARD AUGUSTE, 6 fois nommé.
2^{me} Prix *ex-aequo* { COLLET PIERRE, 4 fois nommé.
 GABANON RENÉ, 3 fois nommé.
Accessit.... BASSAS JEAN, 4 fois nommé.

Géographie

1^{er} Prix.... RENARD AUGUSTE, 7 fois nommé.
2^{me} Prix.... COLLET PIERRE, 5 fois nommé.
1^{er} Accessit. GABANON RENÉ, 4 fois nommé.
2^{me} Accessit. LABORIEUX PASCAL, 3 fois nommé.

Lecture

1^{er} Prix.... RENARD AUGUSTE, 8 fois nommé.
2^{me} Prix.... GABANON RENÉ, 5 fois nommé.
1^{er} Accessit. COLLET PIERRE, 6 fois nommé.
2^{me} Accessit. BASSAS JEAN, 5 fois nommé.

Récitation

1^{er} Prix.... RENARD AUGUSTE, 9 fois nommé.
2^{me} Prix.... BASSAS JEAN, 6 fois nommé.
1^{er} Accessit. LABORIEUX PASCAL, 4 fois nommé.
2^{me} Accessit. COLLET PIERRE, 7 fois nommé.

Allemand

1^{er} Prix.... RENARD AUGUSTE, 10 fois nommé.
2^{me} Prix.... GABANON RENÉ, 6 fois nommé.
1^{er} Accessit. BASSAS JEAN, 7 fois nommé.
2^{me} Accessit. COLLET PIERRE, 8 fois nommé.

Histoire naturelle

1^{er} Prix.... GABANON RENÉ, 7 fois nommé.
2^{me} Prix.... RENARD AUGUSTE, 11 fois nommé.
1^{er} Accessit. COLLET PIERRE, 9 fois nommé.
2^{me} Accessit. LABORIEUX PASCAL, 5 fois nommé.

Ecriture

1^{er} Prix.... BASSAS JEAN, 8 fois nommé.
2^{me} Prix.... RENARD AUGUSTE, 12 fois nommé.
1^{er} Accessit. BLANC GABRIEL, 4 fois nommé.
2^{me} Accessit. GABANON RENÉ, 8 fois nommé.

Dessin

1^{er} Prix.... LABORIEUX PASCAL, 6 fois nommé.
2^{me} Prix.... BLANC GABRIEL, 5 fois nommé.
Accessit.... RENARD AUGUSTE, 13 fois nommé.

CLASSE DE HUITIÈME

Français

Prix..... GUICHET ADRIEN, d'Estagel (Pyr. Or.).
Accessit.... BRUNEL CHARLES, de Lunel.

Calcul

Prix..... BLANC LÉON, de Lunel.
Accessit.... GUICHET ADRIEN, 2 fois nommé.

Histoire

Accessit.... GUICHET ADRIEN, 3 fois nommé.

Géographie

Accessit.... GUICHET ADRIEN, 4 fois nommé.

Lecture

Prix..... BRUNEL CHARLES, 2 fois nommé.

Accessit.... BLANC LÉON, 2 fois nommé.

Histoire naturelle

Prix..... BRUNEL CHARLES, 3 fois nommé.

Accessit.... GUICHET ADRIEN, 5 fois nommé.

Récitation

Prix..... GUICHET ADRIEN, 6 fois nommé.

Ecriture

Prix..... BLANC LÉON, 3 fois nommé.

Accessit.... GUICHET ADRIEN, 7 fois nommé.

Dessin

1^{er} Accessit. BLANC LÉON, 4 fois nommé.

2^{me} Accessit. GUICHET ADRIEN, 8 fois nommé.

CLASSE DE NEUVIÈME

Excellence

Prix..... MARCOU LOUIS, 2 fois nommé.

Lecture

1^{er} Prix.... MARCOU LOUIS, 3 fois nommé.

2^{me} Prix.... FAU LOUIS, 2 fois nommé.

1^{er} Accessit. BRUNEL AUGUSTE, 2 fois nommé.

2^{me} Accessit. GALAUD LOUIS, 2 fois nommé.

Ecriture

1^{er} Prix.... MARCOU LOUIS, 4 fois nommé.

2^{me} Prix *ex-aequo* { FAU LOUIS, 3 fois nommé.
GALAUD LOUIS, 3 fois nommé.

Accessit.... CHAPPERT EDGARD, 2 fois nommé.

Calcul

1^{er} Prix.... MARCOU LOUIS, 5 fois nommé.

2^{me} Prix.... BRUNEL AUGUSTE, 3 fois nommé.

Accessit.... FAU LOUIS, 4 fois nommé.

Récitation

1^{er} Prix.... MARCOU LOUIS, 6 fois nommé.

2^{me} Prix *ex-aequo* { CHAPPERT EDGARD, 3 fois nommé.
FAU LOUIS, 5 fois nommé.

Accessit.... BRUNEL AUGUSTE, 4 fois nommé.

MUSIQUE

Premier Cours

1^{er} Prix.... CAPELLE HENRI, 3 fois nommé.

2^{me} Prix ... MOULIN LOUIS, 2 fois nommé.

Deuxième Cours

1^{er} Prix.... FAJON CHARLES, 5 fois nommé.

2^{me} Prix.... MARCOU JEAN, 9 fois nommé.

GYMNASTIQUE

Première Division

Prix..... CHAMBON LÉON, 10 fois nommé.

1^{er} Accessit. FABRÈGUES JULIEN, 5 fois nommé.

2^{me} Accessit. SERVANT AUGUSTE, 9 fois nommé.

Deuxième Division

1^{er} Prix.... NÉBLON LOUIS, 3 fois nommé.
2^{me} Prix *ex-æquo* { ANGELVIN ALBERT, 4 fois nommé.
 { POITEVIN ALFRED, 6 fois nommé.

Troisième Division

Prix..... CAPELLE HENRI, 4 fois nommé.
1^{er} Accessit : BLANC LÉON, 5 fois nommé.
2^{me} Accessit : COLLET PIERRE, 10 fois nommé.

Quatrième Division

1^{er} Prix.... FAU LOUIS, 6 fois nommé.
2^{me} Prix *ex-æquo* { BRUNEL AUGUSTE, 5 fois nommé.
 { GALAUD LOUIS, 4 fois nommé.

Certifié conforme aux listes arrêtées par MM. les Professeurs.

Le Principal du Collège,
Vu et approuvé : Officier d'Académie,
 Le Recteur, TRÉBUCHON.
Chevalier de la Légion d'Honneur,
 BENOIST.

La rentrée des internes est fixée au lundi 2 Octobre, à l'heure réglementaire.

Les classes commenceront le mardi 3 Octobre, à 8 heures du matin.

